



Mourad Boudjellal
Président du RCT
53, rue Melpomène
83100 Toulon

Lettre ouverte

Toulon, le 20 mai 2013

Monsieur,

Votre dernière sortie acerbe à l'encontre de Marine Le Pen n'a pas manqué de m'interpeller.

Vous vous présentez comme un homme de culture à la brillante réussite. Je ne puis donc comprendre que vous insiniez de façon sous-jacente que notre mouvement serait partisan ou responsable de la « ghettoïsation » de certaines minorités.

Il m'appartient de vous rappeler que si « ghettoïsation » il y a, elle n'est que le fruit de la catastrophique politique menée par l'UMP et le PS et non par notre mouvement.

En outre, je ne pense pas que vous ayez souffert d'une quelconque ghettoïsation entre 1995 et 2001...

Si je concède volontiers que vous êtes un exemple d'intégration, je vous rappelle que celle-ci n'est que le fruit d'une volonté individuelle.

De surcroît, pour autant que je sois bien informé, vous êtes depuis toujours de nationalité française. Vous êtes l'enfant d'une famille qui puise ses racines en Algérie et en Arménie, auquel la France a permis de s'épanouir dans un climat de respect et de sérénité, bien loin des conditions difficiles offertes par les terres de ses ancêtres... Vos reproches sont donc particulièrement injustes, infondés et sans aucun doute partisans.

Pour notre part, notre combat politique s'inscrit dans le seul dessein que tous nos compatriotes bénéficient avant quiconque de la considération et de la solidarité de la nation. Peu nous importe l'origine ou la religion.

Vous êtes sans nul doute un bon président, mais souvenez-vous que le RCT existait avant vous. Il poursuivra son histoire après vous. Celui-ci fait partie du patrimoine sportif des toulonnais, des varois, mais aussi de tous



ceux dont le cœur bat pour notre équipe. Sans négliger la contribution des collectivités locales et de leurs contribuables...

Après la victoire sportive, je vous engage à gagner ce nouveau challenge qui ne peut être pour vous que celui visant à vous exprimer désormais avec davantage de souci de la vérité conjugué à une humilité qui serait la bienvenue...

Réitérant mes félicitations pour cette remarquable victoire je vous prie de croire, Monsieur, en l'expression de mes sportives salutations.

Frédéric Boccaletti
Secrétaire départemental du FN
Conseiller régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur